

Calvados

## A Houlgate, les scolaires se jouent des inégalités

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 31 mai 2018

543 mots



*Tom, Marine, Hermann, Quentin, Lucas et Laetitia entourent Anthony. - Crédit Ouest-France*

Les championnats de France de sport partagé se déroulent jusqu'à vendredi. Les équipes, incluant valides et handicapés, disputent des épreuves où tout le monde est à égalité.

### Reportage

Ce mercredi 30 mai, au bord de la piste d'athlétisme du Centre sportif normand d'Houlgate, les encouragements cassent la voix... C'est le dernier tour de piste avant le déjeuner et les organismes commencent à fatiguer. Le titre de champion de France de sport partagé est au bout de l'effort.

**« Cinq disciplines, élaborées par l'Union nationale du sport scolaire, sont à disputer par les 25 équipes (deux jeunes valides et deux jeunes en situation de handicap) venues de toute la France. Chaque équipe doit être composée au moins d'une fille ou d'un garçon et doit avoir dans ses rangs un jeune coach et un jeune officiel »,** explique le directeur départemental UNSS Calvados du sport adapté, Sébastien Bergin.

### Affronter le regard des autres

**« Quand vous avez un jeune qui rase les murs, tête baissée dans la cour du collège et qui revient le lundi, droit comme un I, fier de son titre, vous vous dites que quelque chose a changé ! »** Tous les profs de sport à Houlgate, depuis mardi, le disent : le regard des uns sur les autres (et inversement) change à force de sport partagé entre jeunes valides et handicapés.

Anthony n'avait pas quitté son domicile jusqu'en CM2. Ses premiers pas en immersion au collège ont été au compte-gouttes. **« Une, deux heures »,** avait recommandé Hermann

Cochard, enseignant spécialisé.

« **Je n'ai pas eu de difficulté**, sourient les yeux bleus taquins d'Anthony. **Il faut parfois expliquer pourquoi tel élève a des difficultés à s'exprimer, à marcher.** » Dans le milieu protégé de la classe, pas de souci, mais dans la cour de récréation, les choses se compliquent souvent. « **C'est parfois difficile au collège**, ne nie pas Quentin. **Au lycée, c'est plus facile, les élèves ont plus de maturité.** »

Sur l'anneau de la piste d'athlétisme d'Houlgate, le maillot est le même pour tout le monde et la détermination aussi fluctuante, que l'on soit valide ou en situation de handicap. « **Tout le monde a sa place, ici.** » Les distances sont adaptées en fonction du handicap, on dispute la pétanque assis et on part avec un handicap de points au tennis de table. Anthony, blessé, le pied dans le plâtre, est passé de compétiteur à coach.

C'est l'hécatombe dans les rangs du lycée La Salle de Troyes. La seule fille « **la plus forte** » s'est blessée et malgré son strap... sa course est terminée et les espoirs de médaille aussi. Une déception, mais l'enjeu est ailleurs.

« **Après chaque compétition, l'autonomie des jeunes se trouve confortée.** » Laetitia Monnin, à l'initiative de l'équipe, est particulièrement fière du parcours des jeunes. « **Je ne me voyais pas courir comme ça** », reconnaît Quentin. Et, il n'était pas le seul, « **mes parents ils ne pensaient pas que je pourrais y arriver** », et aujourd'hui, ils sont fiers de leur garçon.

Anthony, lui, n'en finit plus de quitter la maison. Il est au club ados de sa commune, il part en voyage... Vit la vie normale d'un jeune homme ordinaire de son âge. Le sport comme éveil à la vie sociale.

Corinne PRINTEMPS.